

ALL4PACK EMBALLAGE PARIS

DES MACHINES TOUJOURS PLUS « CIRCULAIRES »

Les constructeurs s'appliquent à rendre leurs équipements plus vertueux en travaillant sur les fluides, les matériaux et le réemploi.



Nombreuses étaient les machines, sur les stands du salon All4Pack emballage Paris qui s'est déroulé du 4 au 7 novembre au parc des expositions de Paris-Nord Villepinte. Ce n'est assurément pas une nouveauté, mais cette présence, massive, éclate au grand jour, au détriment des emballages qui se font plus discrets. Qu'à cela ne tienne! À l'image des conditionnements, les équipements se montrent désormais vertueux sur le plan environnemental : ils consomment moins d'énergie et d'air comprimé, et sont aussi mieux adaptés au traitement de matériaux « durables ». Le papier, par exemple, est très demandé par les industriels, en raison de la réglementation et des exigences des consommateurs. L'offre se développe en conséquence. En alternative au plastique, Robopac exposait une banderoleuse papier. Trois machines ont déjà été vendues.

« C'est un produit d'appel, innovant, avec ses limites si l'on pense à la résistance à l'humidité, mais qui nous permet d'attirer beaucoup de monde sur le stand », se félicite Vincent Hamel, directeur de la filiale française.

Barquette en carton

Pour sa part, Dune a dévoilé Neptune, une ensacheuse destinée aux fabricants de viennoiseries, de pains et aux autres articles de ce secteur. Elle enveloppe la barquette en carton où a été déposé le produit à l'aide d'un film transparent parfaitement ajusté. « Le rayon de la boulangerie était dominé par les blisters en plastique. Cette solution contribue à introduire du kraft tout en gardant un emballage très attractif en linéaire », s'enthousiasme Hervé Duffner, le Pdg. Pour éliminer complètement le plastique d'origine fossile, la société lyonnaise

expérimente l'usage d'un film cellulosique avec lequel elle va bientôt investir le domaine des fruits et légumes. Très satisfait de son salon, Screen présentait, de son côté, la Truepress PAC 520P, sa nouvelle presse numérique pour le papier. Elle déploie un moteur jet d'encre quatre couleurs, avec des encres à base aqueuse : « Nous nous adressons aux industriels qui veulent faire des tests de marché ou des opérations promotionnelles avec un conditionnement 100% naturel », indique Juan Cano, directeur du développement commercial. Barilla et Whitakers ont déjà franchi le pas. Et d'observer : « Le papier intéresse toujours plus de monde, surtout ici, en France. » Sur la même longueur d'onde, Tesa a converti une bonne partie de ses adhésifs polymériques au kraft pour répondre aux attentes des industriels et des e-commerçants souhaitant obtenir des



1



2



3

1 Développée par Siat et présentée par Antalis, la Nastro SB Aqua se passe de plastique. Elle utilise une bande gommée pour fermer les cartons.

2 Tesa propose des bandes adhésives en kraft issu de sources durables avec des colles en caoutchouc naturel et des produits en plastique recyclé.

3 La Truepress Pac520P de Screen utilise des encres à base aqueuse compatibles avec un usage alimentaire. Sur le salon, la machine imprimait un papier barrière Mondi.

4 Destinée à l'univers de l'étiquette adhésive, la Daisy de CDA sépare le frontal de la glassine afin que les deux composants puissent être acheminés vers leur filière de valorisation respective.

5 Les modules de commande et d'automatisme MX System de Beckhoff se placent à l'extérieur de la machine, évitant l'emploi d'une armoire électrique.

6 Dédié au cerclage automatique de caisses, l'Ergopack met en œuvre des sangles réutilisables de 4 et 5 mètres. Leroy Merlin figure parmi les premiers clients.

7 Le distributeur de capsules Pro Select Eco Twin ET800 de Zalkin fait l'impasse sur l'air comprimé : il réduit ainsi la consommation d'énergie et le bruit.

colis plus «verts». Néanmoins, comme le rappelle Alexis Guille, responsable des ventes pour le Sud-Est : «Le papier c'est bien, mais si on ne veut pas changer de bobine toutes les dix minutes, nous conseillons le plastique recyclé, car il offre davantage d'autonomie.»

En l'occurrence, plus faciles à valoriser, les monomatériaux en plastique incarnent l'autre option «durable». Ainsi, Prud'homme exposait les paquets de café en monopolyéthylène réalisés sur les machines de son commettant ICA. Et Thimonnier avait apporté la THD800, dédiée au remplissage et à la fermeture de sachets de type Doypack en monopolyéthylène ou monopolypropylène. Pour ces matériaux plus difficiles à façonner que les complexes traditionnels, il propose un procédé de soudure à impulsion, plus précis et plus rapide que le thermique.

Colis réemployable

Le réemploi, autre pilier de l'économie circulaire, n'était pas en reste. Si les «ténors» du colis réemployable spécialisés dans l'e-commerce, comme Opopop, Hipli ou RePack, occupaient l'espace «Circularity» du salon, les constructeurs de machines ont montré qu'ils s'intéressaient aussi à ce segment de marché. À l'instar d'Ulma, qui avait placé une encaisseuse pour bacs en plastique à la suite de sa flowpack haute cadence

FM 500. Elle est destinée à ranger «avec délicatesse» des produits de la panification à l'intérieur de ces emballages réemployables. Quant à Ergopack, il présentait un dispositif de sangles réutilisables en Velcro pour se dispenser des feuillards lors de la fermeture des caisses industrielles. Pour y parvenir, l'équipementier a développé un applicateur ergonomique, muni de pointeurs laser et de courroies d'entraînement. La démonstration est époustouflante : il suffit d'appuyer sur un bouton pour ajuster les attaches. En cinq secondes, l'emballage est parfaitement fermé!

Économies d'énergie

Au chapitre des économies d'énergie, tous les grands automatiseurs présents, Schneider Electric, Siemens ou encore Beckhoff, exposaient des systèmes de monitoring des consommations d'électricité permettant de comprendre l'origine des pertes d'énergie. Et parce que, sur ces mêmes équipements, les armoires électriques nécessitent d'être refroidies – et consomment donc de l'électricité –, Beckhoff propose tout simplement de les supprimer via la série MX-Systems, une gamme de PC industriels, de variateurs et autres modules d'automation qui prennent place à l'extérieur. «Le montage est aisé et rapide, c'est du plug-and-play», remarque Carine Larfouilloux, directrice du marketing de la

filiale française. Premier constructeur de machines de l'Hexagone à s'engager sur la voie des analyses de cycle de vie (ACV), en partenariat avec le Cetim, Zalkin a dévoilé pour sa part le bol vibrant Pro Select Eco Twin qui sert à orienter les capsules avant qu'elles ne soient vissées sur les bouteilles. Sa particularité? Il évite l'utilisation d'air comprimé, un poste énergivore que tous les industriels aimeraient bien éliminer. «Le fonctionnement est assuré par deux disques. C'est 100% mécanique et silencieux. En plus, grâce à une fonctionnalité supplémentaire, il est possible d'éjecter les pièces non conformes», souligne Julien Richer, ingénieur commercial. Enfin, signalons la Daisy, une petite machine conçue par CDA, dédiée à la séparation du frontal de la glassine, les deux composants d'une étiquette adhésive. L'un et l'autre sont indispensables, mais, malheureusement, ils ne se recyclent pas ensemble. «Notre machine a beaucoup de succès auprès des industriels et des centres de tri», confirme Julien Lourdin, ingénieur technico-commercial. Il ajoute : «Dans le luxe, certains s'en servent pour éviter que les rouleaux jetés ne soient récupérés par des contre-facteurs.» Protéger sa marque en accomplissant un geste pour l'environnement! Il fallait y penser. ●

Tiziano Polito

